

Dossier pédagogique

Arlequin et Scapin sur la lune

d'après **Molière** et autres emprunts

adaptation et mise en scène par **Attilio Maggiulli**

avec **Manon Barthélémy, Nicolas Rager, Francesco Gobbi**

costumes : **Farani** (Rome) et **Bob Koubbachian**

régie générale et accessoires : **Claudine Simon**

lumières : **Gilles Thomas**

masques : **Thierry Graviou**

décors : **Stéphane Vuarnet**

constructions : **Jean-Claude Roffé**

organisation générale : **Danielle Sornet**

attachée de presse : **Mathilde Incerti**

Représentation pour le jeune public de 3 à 10 ans

Durée : 55 minutes

Chargée de l'action pédagogique :

[mail : comedieitalienne@orange.fr](mailto:comedieitalienne@orange.fr)

téléphone : 01 43 21 22 22

La Comédie Italienne

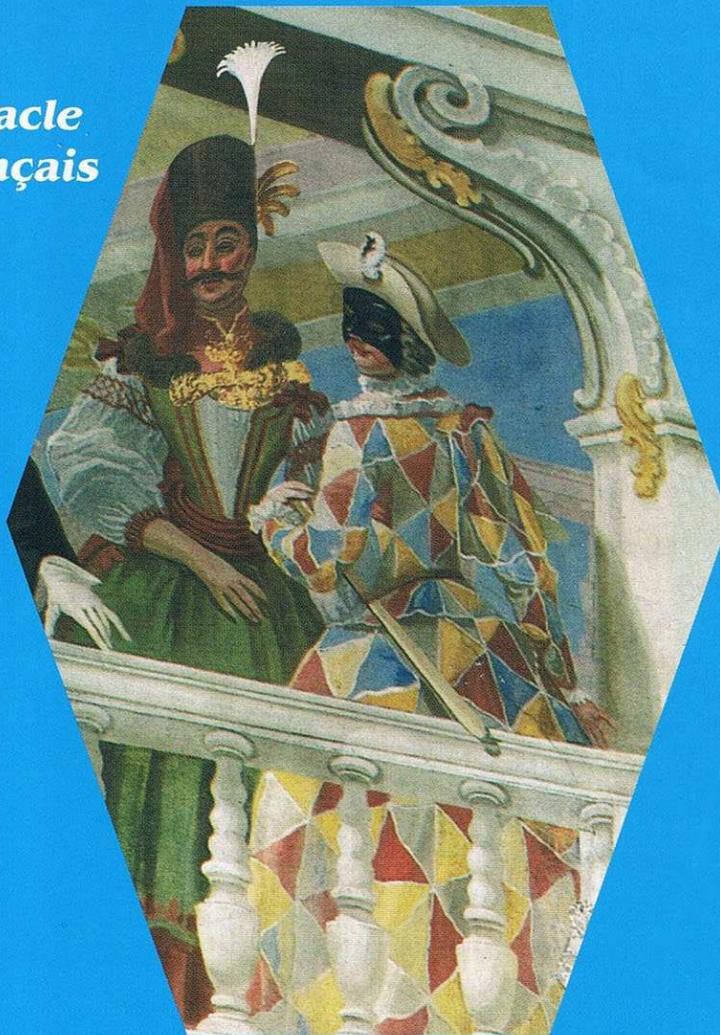
17-19, rue de la Gaîté, 75014 Paris

Tél. : 01 43 21 22 22 - Site : comedie-italienne.fr

Scapin et Arlequin sur la lune

Spectacle de **Commedia dell'Arte** (jeune public) d'après **Molière** et autres emprunts
Adaptation et mise en scène par Attilio Maggiulli

**Spectacle
en français**



La Comédie italienne est subventionnée par :
Mairie de Paris, Conseil Régional d'Ile-de-France



M.P.F. Déco Jardin (Rungis) et



Sommaire

1. Arlequin et Scapin sur la Lune : synopsis.
2. Qu'est-ce que la Commedia dell'Arte ?
3. Brève histoire de la Commedia dell'Arte.
4. Les personnages de la Commedia dell'Arte
5. Les masques dans la Commedia dell'Arte.
6. La Commedia dell'Arte et le théâtre de Molière.
7. Propositions d'activités pédagogiques (après le spectacle).

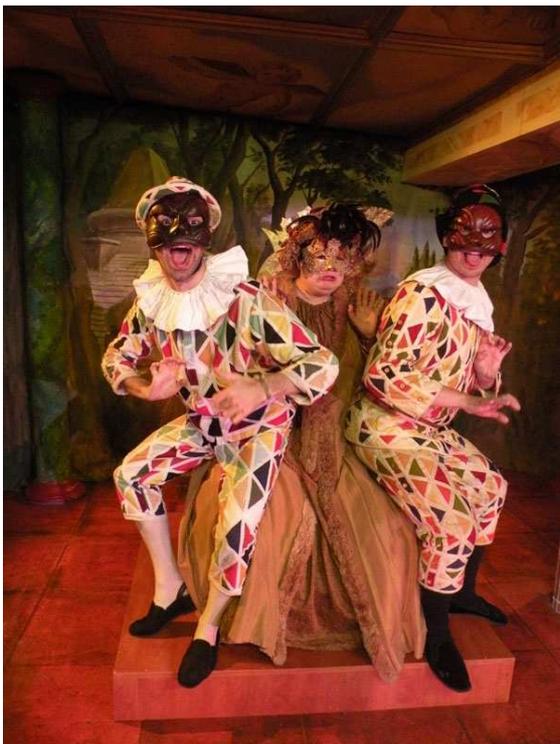
1. Arlequin et Scapin sur la Lune : synopsis

La Reine de la Lune est malade car elle ne sait pas rire. Les paroles des poètes, qui la décrivent depuis toujours comme étant pâle, l'empêchent d'être de bonne humeur.

Afin de guérir de sa maladie, elle invite sur la Lune deux habiles médecins du rire : Arlequin et Scapin. Les deux comédiens mettront en oeuvre tout leur savoir-faire pour soigner leur patiente.

On assiste ainsi à la mise en scène d'anciens canevas de Commedia dell'Arte joués par des personnages classiques tels que Colombine, le Docteur ou le Capitaine Matamore. Nos deux médecins empruntent également des scènes aux *Fourberies de Scapin* de Molière pour amuser la reine.

Nos héros réussiront-ils à guérir Sa Majesté ?



2. Qu'est-ce que la Commedia dell'Arte ?

La Commedia dell'Arte désigne un type de spectacle dont le répertoire repose sur une série de personnages fixes, souvent masqués, interprétant un grand nombre de canevas. Elle a aussi pour nom *Commedia all'improvviso* ou *a soggetto*, c'est-à-dire comédie où le texte est improvisé d'après un sujet, ce que nous appelons aujourd'hui un scénario.

La particularité de ce théâtre qui naquit en Italie vers 1500, est que les acteurs ne jouaient pas un texte fixe mais se servaient de trames à partir desquelles ils inventaient des dialogues, des farces, des plaisanteries selon les désirs et les réactions du public. Ils donnaient ainsi libre cours à leurs talents de chanteurs, d'acrobates, de danseurs ou de mimes. L'improvisation n'était pas guidée par le hasard mais par le désir d'amuser et de faire participer le public à l'action. Il s'agissait d'acteurs de métier, donc de l'art (dell'arte).

Chaque acteur finit par se spécialiser dans un type propre : l'amoureux, le pédant, le vantard, etc. Cette spécialisation permit l'évolution du personnage car l'acteur lui donnait une marque personnelle. Ainsi se créèrent les masques dans lesquels les habitants de chaque ville retrouvaient en même temps que leur dialecte (chaque comédien s'exprime dans sa langue ou le patois de sa province) la caricature de leurs défauts et de leurs qualités. Pantalon est vénitien, Polichinelle napolitain, le Docteur bolognais, etc. Le public reconnaissait immédiatement le personnage à son costume ; il n'était pas nécessaire de préparer son entrée en scène.

Pour se reposer de l'improvisation continue, les acteurs avaient à leur disposition des jeux de scène burlesques, les lazzi, mais aussi des tirades sur des lieux communs et des déclarations d'amour apprises par cœur. Chaque acteur possédait un répertoire de morceaux de bravoure : les déclarations dépourvues de sens en « latin de cuisine » du Docteur, les prouesses de cape et d'épée du Capitaine, le désespoir d'amour d'Arlequin. Souvent le même artiste jouait le même rôle pendant toute sa carrière si bien que lorsque mourut en France, Domenico Biancolelli, on dit : « Arlequin est mort ! »

3. Brève histoire de la Commedia dell'Arte

Le 25 février 1545, à Padoue, en Italie, huit acteurs de la « compagnie fraternelle » signent un contrat pour ne plus être des *dilletanti* (comédiens amateurs), mais désormais des comédiens professionnels, des comédiens dell'arte. Cela n'a de signification que dans la recherche d'une nouvelle approche de leur art. Désormais, leur relation avec le public sera plus intense, plus personnelle : il a pour mission de le divertir, mais également de se faire payer par lui, chose nouvelle.

Si l'improvisation est toujours de mise dans les spectacles, celle-ci est maintenant régie par un très solide savoir-faire des acteurs, qui connaissent parfaitement les réactions du public. C'est un travail intense étudié chaque jour, et complété par des formations en jonglerie, en mime et en acrobatie. Ils disposent de nombreux canevas, support d'un spectacle mélangeant de manière subtile les acquis et les innovations permises. En plus des incontournables et éternelles intrigues, l'on rajoutera une forte dose d'actualité quotidienne.

Les intrigues sont quasiment les mêmes : des maîtres autoritaires se faisant taquiner par leurs domestiques, des vieillards gâteux amoureux de jeunes pucelles, de vieux avares provoquant et subissant des quiproquos n'ayant d'origine que leur paranoïa... Tout le succès repose donc bien uniquement sur le talent de ses acteurs.

A la suite de la « compagnie fraternelle », vont se former un peu partout de célèbres troupes, dont le nom traversera toute l'Europe, jusqu'au milieu du XVII^{ème} siècle. Pour n'en citer que quelques uns : les *comici gelosi* (jaloux de qualité et d'honneur), les *desiosi* (désireux de plaire), les *confidenti* (confiants dans le succès), les *uniti* (associés), les *accesi* (les ardents), etc.

La première troupe itinérante est celle des *Gelosi* qui joue à la Cour de France à l'époque d'Henri III. Cette troupe obtient un succès considérable. Les comédiens s'installent en 1576 à l'Hôtel de Bourgogne. Des familles d'acteurs célèbres se succèdent alors sur les planches : les Andreini, les Fedeli, etc.

Le nom de Comédie Italienne recouvre plusieurs troupes qui jouent au Palais Royal (en alternance avec la comédie de Molière) de 1653 à 1697, date de son expulsion sur ordre de Louis XIV. A cause d'une pièce satirique dirigée contre Mme de Maintenon, le théâtre fut en effet fermé pendant 19 ans.

4. Les personnages de la Commedia dell'Arte

Arlequin : l'origine d'Arlequin est très discutée et plusieurs explications ont été proposées. Dans les pièces latines paraissait sur scène un bouffon, le visage barbouillé de suie, la tête rasée et vêtu d'un habit de différentes couleurs : c'était le Sannio, appelé plus tard le Zanni, c'est peut-être l'ancêtre d'Arlequin. Ce dernier doit son nom à Arlichino, le prince des démons chez Dante (*Enfer, chants XXI et XXII*), mais certains prétendent que ce serait la déformation de Hellequin, nom d'un auteur du XVI siècle qui jouait les bouffons. Dans la Comédie Italienne, c'est le personnage de la ville « basse » de Bergame dont les habitants passaient pour sots ; ceux de la ville « haute » se croyant plus malins. Arlequin est impudent, cynique, gourmand, coureur de jupons et paresseux. Toujours à court d'argent, il fait de nombreux métiers : barbier, arracheur de dents, commis chez un pharmacien etc. « Je sais tout faire : manger, boire, dormir, faire l'amour, mon seul défaut, c'est que je n'aime pas le travail », dit-il. Cette diversité d'emplois et d'idées a donné naissance à un nom commun : un arlequin, c'est-à-dire un homme d'opinions changeantes. Le rôle d'Arlequin nécessite des dons d'acrobate et doit jouer sur les contrastes (passer rapidement du rire aux larmes).

Le capitaine Spaventa : il tire son nom de l'italien *spavento* (épouvante) ; En fait avec sa moustache et son épée il a l'air de vouloir pourfendre tout le monde, ne serait-ce qu'avec le long nez qui le précède. Il se vante toujours de ses exploits extraordinaires mais en réalité il encaisse fort bien les insultes et les coups . L'écho de son héroïsme a vite franchi les Alpes puisqu'en France il devient le célèbre Capitaine Fracasse, en Espagne le Matamoros.

Colombine : elle est la fille adoptive de Pantalon. Avec ses cheveux noirs, son nez retroussé , ses yeux vifs, elle incarne la soubrette vive et délurée. Elle est souvent l'amoureuse ou l'épouse d'Arlequin. Colombine parle en dialecte vénitien comme celui qui l'a élevée et qui l'a dorlotée comme ses pigeons d'où son nom : Colombina (petite colombe). Pantalon veut la marier tantôt à Léandre, tantôt à Spaventa parce qu'ils sont riches, mais elle n'aime qu'Arlequin.

Pantalon : vieil avare, la perpétuelle victime d'arlequin et de Scapin il se plaint des valets « ces escrocs » et des femmes « ces capricieuses » et des filles « quelle ruine ! ». Il est Vénitien et symbolise la chute de Venise, appelée autrefois la Magnifique et tombée dans la misère, d'où son caractère grognon, avare et ambitieux. Il représente le vieillard amoureux, le comique vient des contradictions entre son âge et ses désirs.

Le Docteur : membre de l'Académie, homme de lettres, avocat et médecin, fait la satire du savant. Il représente le pouvoir intellectuel tandis qu'Arlequin est le symbole du peuple.

Phraseur pédant, il est célèbre pour ses interminables discours dépourvus de sens et son « latin de cuisine », estropiant complètement le sens des mots.

5. Les masques dans la Commedia dell'Arte

Les masques tiennent une place capitale dans la Commedia dell'Arte où ils étaient non seulement un attribut mais presque un portrait des personnages. Ils étaient faits en cuir, matériau naturel permettant une respiration et une transpiration normale de la peau. Le cuir est moulé sur une forme de bois et façonné avec un marteau en corne. Ils étaient parfois réalisés en carton bouilli peint et entoilé, toujours d'une seule couleur. Beaucoup d'entre eux ne couvraient pas la bouche pour lui laisser sa fonction naturelle, on les appelait alors « demi-masques ». La venue des textes écrits et non improvisés diminua la taille du masque qui devint « loup », puis seulement maquillage.

Le fait de se masquer implique le fait de réduire l'expression mouvante du visage à une apparence fixe et rigide. Toutefois l'acteur masqué arrive à dépasser en puissance les acteurs qui se présentent à visage découvert car le masque a son style et son langage.

Jean-Louis Barrault s'exprimait ainsi à propos du rôle du masque : « Il fait éclater notre visage sur notre corps entier », ou encore Charles Dullin : « Un masque a une vie propre qui n'est d'ailleurs pas toujours celle que le sculpteur a voulu donner. Il y a souvent quelque chose qui échappe au créateur ».

6. La Commedia dell'Arte et le théâtre de Molière

L'influence de la Commedia dell'Arte sur Molière est si remarquable sur ses œuvres que l'on peut sans conteste affirmer que ce dramaturge français a contribué à l'histoire de ce genre. Se partageant d'abord la salle du Palais Royal en 1658, Molière et les Italiens vont longtemps se fréquenter. Molière vouera une admiration extraordinaire pour Tiberio Fiorilli, interprétant le personnage de Scaramouche.

Molière, dans ses pièces, va montrer sa parfaite assimilation de leur technique et de leur répertoire. On retrouve également chez Molière le souci de toujours donner une fin heureuse à ses pièces. Rappelons que c'est ici l'une des caractéristiques principales du théâtre italien. Tous les malheurs qui peuvent s'abattre sur les personnages ne sont qu'éphémères, et il vaut mieux en rire, car, tôt ou tard, un retournement de situation peut se produire.

Pour ne citer qu'un exemple : Tartuffe. La pièce est une succession de malheurs engendrés par l'imposteur, s'acharnant sur ses bienfaiteurs et sur les jeunes amants. Tout semble compromis. Impossible de s'en sortir. Mais lorsqu'il s'apprête à faire arrêter ses bienfaiteurs, il se fait, finalement, arrêter lui-même par ordre du roi. Les jeunes amants peuvent alors réaliser leur vœu le plus cher : se marier.

On retrouve ainsi les fameux valets, ou *zanni*, de la Commedia dell'Arte, mais sous d'autres noms. Ainsi, au lieu d'Arlequin, Brighella, Colombine, Rosaura, nous avons Toinette, Dorine, Maître Jacques, Sganarelle... Toujours confidents de jeunes amoureux, ils se chargent de faciliter leurs rencontres et leur mariage, et ils critiquent et taquent toujours aussi vivement leurs vieux maîtres colériques. Quant aux médecins, ils sont toujours tournés en dérision... L'on n'a qu'à se souvenir de Don Juan et son valet déguisés en médecin, se moquant de ces gens là, en affirmant que « ces habits leur donnaient de l'esprit ». Ou encore du « Malade Imaginaire », fabuleuse parodie grotesque de toute la médecine, avec ses jargons incompréhensibles et ses traitements réduits aux lavements et saignées.

Ainsi, en définitif, nous pouvons affirmer que Molière, mort en 1673, a bien puisé son inspiration dans la Commedia dell'Arte, l'œuvre du génie faisant la suite.

7. Propositions d'activités pédagogiques (après le spectacle)

- Les masques et les caractères des personnages de la Commedia dell'Arte

Associer la description du caractère de chaque personnage de la Commedia dell'Arte avec son prénom.

Prénoms : Le Docteur, Arlequin, Colombine, Le Capitaine Matamore.

1. Il porte un chapeau. Son costume est couvert de morceaux de tissu de toutes les couleurs. Il porte des chaussures plates, lui permettant de bouger facilement dans toutes les directions. Il est rusé, vif et gourmand. Optimiste, il trouve toujours une solution à tout. Il aime à s'amuser et faire de l'esprit.
2. Il a un masque avec un long nez. Il aime faire peur et multiplier le nombre de ses ennemis par bravoure.
3. Elle est habillée d'une longue robe bleue. Son amoureux a un costume très coloré. Elle pleure parce qu'elle ne trouve pas son amoureux. Elle est très bavarde.
4. Il porte un grand chapeau noir, il a une voix très grave. Il est un médecin aux remèdes assez farfelus...

- **L'improvisation et l'interactivité avec le public dans le spectacle « Arlequin et Scapin sur la Lune ».**

Réfléchir sur le jeu des acteurs et sur l'improvisation : quels sont les moments du spectacle où les acteurs improvisent ? Quels sont les moments du spectacle où les acteurs n'improvisent pas ?

Réfléchir sur l'importance de l'interactivité avec le public dans le spectacle : quels sont les moments du spectacle où les acteurs laissent intervenir le public ?

- **La gestualité dans la Commedia dell'Arte.**

Réfléchir sur l'importance de la gestualité dans la Commedia dell'Arte. L'enseignant pourra demander aux élèves d'exprimer des sentiments ou des sensations en utilisant des gestes.

- **Molière et la Commedia dell'Arte.**

L'enseignant pourra introduire quelques éléments du théâtre de Molière en s'appuyant sur les extraits présentés dans la pièce.